

DJAMEL OULD-ABBÈS À BOUIRA

Le FLN ressort la légitimité historique et... celle du président de la République

C'est un SG du FLN, soit intimidé par les dernières informations largement relayées dans les réseaux sociaux et remettant en cause son passé révolutionnaire, soit parce que redoutant sérieusement ces joutes électorales, qui s'est présenté hier devant les centaines de militants et de sympathisants dont des écoliers ramenés depuis les lointaines communes du sud et de l'ouest de la wilaya par bus et des fourgons, pour remplir la salle des conférences de la Maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira, comme au «bon vieux temps».

Le SG du FLN qui paraissait un peu fatigué, peut-être à cause de l'âge et du rythme que la campagne électorale lui a imposé, s'est longuement attardé sur son passé révolutionnaire et sur celui du parti FLN.

D'ailleurs, ce dernier argument a, tout au long de son discours qui aura duré une demi-heure, constitué l'essentiel de son intervention. M. Ould Abbès s'est, dès le début, hâté de rappeler qu'il est un authentique moudjahid qui a combattu durant la guerre de Libération d'abord dans les Aurès avant de rejoindre la Wilaya III historique et poursuivre son combat dans le massif du Djurdjura jusqu'à Palestro (actuelle Lakhedaria), où activait le fameux commando Ali Khodja qui a ébranlé l'armée coloniale et dont les hauts faits d'armes ont été connus dans les quatre coins de la planète à l'époque.

En outre, il rappellera comme pour lever le doute sur son passé révolutionnaire, avoir été condamné à mort par l'armée française.

Cet argument et cette introduction sont tout de suite relayés par l'histoire du FLN, au nom duquel l'Algérie a arraché son indépendance en brandissant le document proclamant le cessez-le-feu le «18 mars 1962 à 17h 40 min» comme il tenait à le préciser, et signé par Krim Belkacem. Depuis, et c'est parce que le FLN était le parti du peuple algérien, l'édification du pays et la consolidation de son indépendance et de son unité territoriale se sont toujours faites avec ce parti. Un parti pour lequel l'actuel SG, — sous un tonnerre d'applaudissements, des youyous de femmes et beaucoup de sifflets de jeunes, — sifflets qui ont déstabi-

lisé l'orateur plus d'une fois mais qui n'ont jamais cessé malgré les rappels à l'ordre, tellement ceux-ci provenaient d'adolescents venus plus pour se défouler que pour entendre la chose politique —, revendique la poursuite de la gouvernance car, selon lui, le FLN est le seul parti qui incarne aujourd'hui l'espoir.

«C'est tout à fait normal que nous gouvernons ; c'est le FLN qui a libéré le pays, non !», dira-t-il à l'assistance toute acquise, surtout quand il lui rappelle que la politique actuelle qui comporte bien des acquis dans tous les domaines depuis l'habitat et les millions de logements construits, à la santé avec la gratuité des

soins, l'école et la gratuité des études, les barrages et l'eau en abondance, le gaz naturel, les routes et les autoroutes, jusqu'au soutien assumé de l'Etat des prix des produits de première nécessité et tout cela sur «recommandation et insistance de Son Excellence, le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, le président du FLN, qui a veillé en personne à ce que dans la loi de finances 2017, les produits de première nécessité soient toujours soutenus pour permettre aux citoyens à faible revenus, de vivre dignement».

Le secrétaire général du FLN qui revendique tous ces acquis de l'Etat algérien car œuvre, soit du Président de la République, le président du FLN et sa lucidité politique qui a épargné au pays les turbulences qui frappent beaucoup de pays arabes, soit celle du gouvernement en citant le Premier ministre Sellal ou encore M. Tebboune, le ministre de l'Habitat et en rappelant que ceux-ci sont du FLN.

Des rappels et des revendica-



Djamel Ould Abbès, SG du FLN.

tions qui mettent le gouvernement à la solde d'un seul parti, le FLN et que M. Ould Abbès annonce avec fierté en ignorant tous les autres partis et en faisant fi des règles de neutralité de ce même gouvernement qui est censé garantir la neutralité de l'administration et la transparence de ces élections.

Mais cela, le SG du FLN, il l'assume apparemment totalement puisqu'il dira à l'assistance qu'il ne sera satisfait que si le

parti, le FLN arrache tous les sièges, les 13 sièges.

Le SG redira ce chiffre plusieurs fois alors qu'aucun militant ou cadre du parti n'a osé le corriger pour lui rappeler que dans la wilaya de Bouira, il y a uniquement... 9 sièges mis en jeu. Mais avec cette politique assumée du SG du FLN, apparemment, le FLN à Bouira pourra effectivement au soir du 4 mai 2017, gagner... 13 sièges au lieu de 9. Qui sait ?

Y. Y.

AMARA BENYOUNÈS À GUELMA :

«L'Algérie est visée de toutes parts»

Le MPA était sur une pente savonneuse depuis juillet 2015, date à laquelle son président a quitté le gouvernement. Mardi matin, à Guelma, Amara Benyounès voulait se rassurer sur sa popularité à la ville du 8-Mai-1945.

La grande salle du centre de loisirs scientifiques (CLS), «Salah-Bounider», du centre-ville s'est remplie, mais lentement, et il a fallu retarder le début du meeting de presque une heure. Le premier responsable du Mouvement populaire algérien axe tout son discours sur la «situation économique et sociale», parle en «bon leader consciencieux».

Sous les applaudissements, il s'attaque à démolir ce qu'il qualifie d'embûches qui bloquent l'économie nationale. «L'Algérie doit impérativement sortir de sa dépendance aux hydrocarbures. On doit donc reconstruire l'avenir de nos enfants». Il cite les filières qui devraient rayonner : l'agriculture, le commerce extérieur, le tourisme... Amara Benyounès est ensuite intervenu, sur un ton qui se voulait offensif, pour s'attaquer à ses frondeurs, en estimant disposer d'un socle de voix, «La



Amara Benyounès appelle à la vigilance.

situation peut tourner en notre (MPA) faveur», déclare-t-il.

Résumant son programme, il a cherché à présenter son parti comme «le seul» qui

«propose des solutions plus justes, et qui déclare avoir les moyens de les concrétiser». Il a ainsi parlé de «la création de postes d'emploi au secteur privé», des «réformes économiques qui s'imposent», «l'indépendance de la justice», sans plus de précisions. Mais concernant la crise économique que traverse le pays, le premier responsable du MPA estime qu'«on n'a pas le choix et le seul moyen, c'est d'engager des réformes économiques profondes pour faire face à la chute des prix du pétrole et des recettes qui sont estimées à plus de 70%».

S'adressant à ses militants présents lors de ce meeting, Amara Benyounès les a appelés à participer massivement le 4 mai prochain. «C'est vrai, notre meeting a connu une participation massive, mais cet engouement devra se traduire par une participation massive le jour du scrutin».

Pour le président du MPA, la vigilance doit rester forte, «surtout que l'Algérie est visée de toutes parts» déclare-t-il à la fin de son discours.

Noureddine Guergour

TLEMCEN

Le FLN et le RND sortent les grands moyens

La campagne électorale démarre timidement, le FLN et le RND utilisent de grands moyens pour une campagne d'affichage, qui en dit long sur les ambitions de ces deux formations politiques qui ne vont pas s'épargner.

Les autres partis se contentent du porte-à-porte en sollicitant les différentes associations, y compris celles qui représentent la société civile. Certes, il n'y a pas de campagne qui appelle au boycott, mais il y a une certaine indifférence affichée par un citoyen qui ne sait plus ou don-

ner de la tête, la mercuriale en folie n'arrange pas les choses, alors il faudrait aux candidats de convaincre et de rassurer, mission difficile, le moins que l'on puisse dire.

Parmi les partants pour l'échéance du 4 mai prochain, il y a 24 listes de 15 membres, plus

des suppléants, et deux listes d'indépendants, ce sont plus de 350 candidats.

Ces élections interviennent dans un contexte difficile, notamment sur le plan économique et social. Au lendemain de l'affichage des listes, des citoyens on été surpris en voyant les photos de certains candidats, qui sont loin de représenter une classe politique, pouvant apporter un plus à la wilaya de Tlemcen, d'autant plus que les députés sortants

ont brillé par leur absence durant leur mandat.

Pour pallier ce déficit de confiance, le D' Abdelmadjid Dennai, candidat du FLN dit «comprendre le citoyen, mais il faut aussi que ce dernier se manifeste pour rappeler à l'élus son engagement, le candidat doit accepter une charte d'honneur et rester à l'écoute de la population, qu'il représente. Pour ma part, je proposerai une feuille de route aux électeurs pour qu'ils devien-

nent de vrais acteurs de la vie politique, les choses doivent changer».

Il est encore trop tôt pour émettre un quelconque avis sur ces élections, mais il est certain que les populations du monde rural iront déposer leur bulletin dans l'urne et pour cause, un véritable plan Marshall a été élaboré lors de ces trois dernières années et qui a redonné un peu d'espoir à ces damnés de la terre.

M. Zenasni